

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

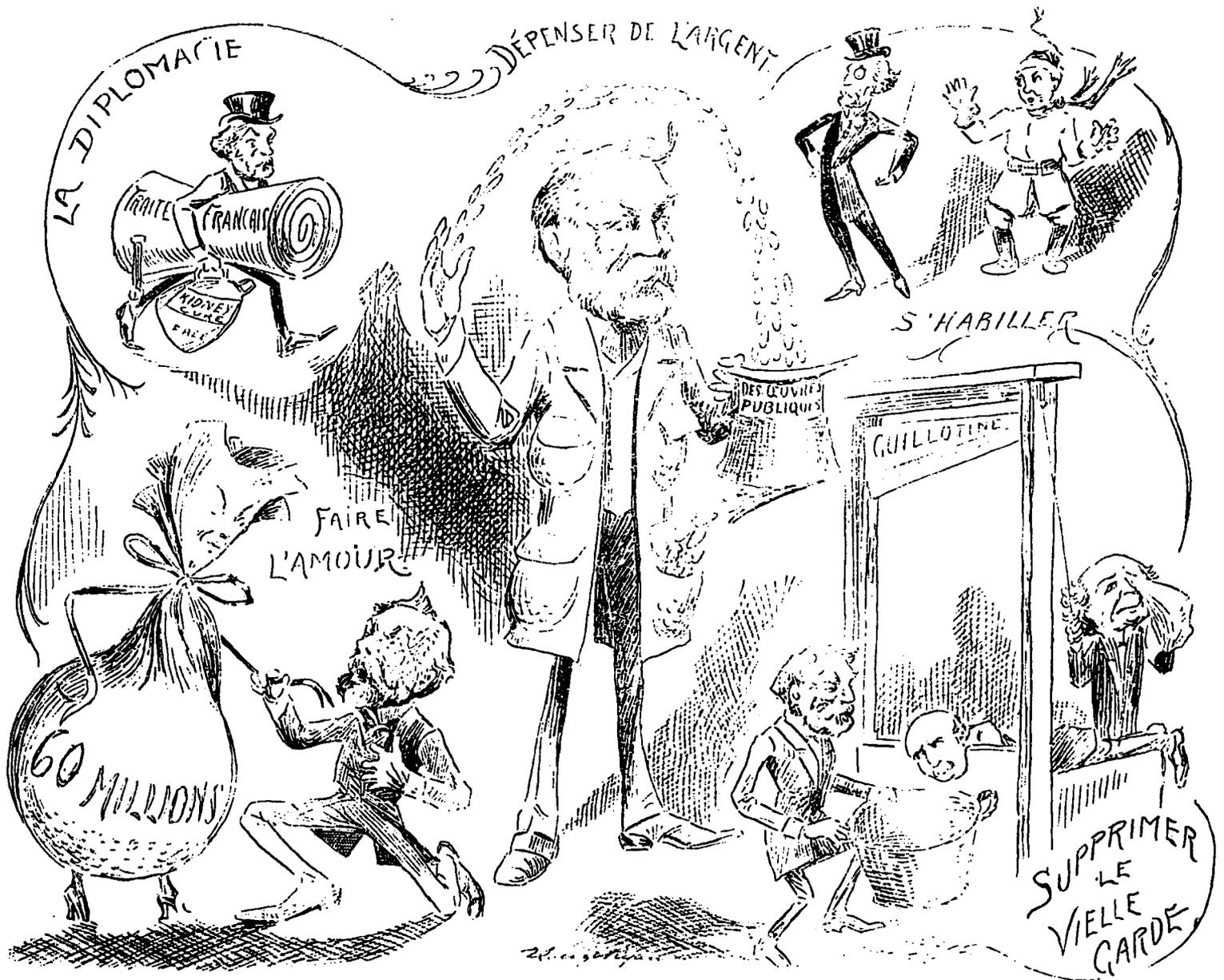
Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blesser." — BORG L'AV.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



LE RETOUR DE M. TARTE

Ce qu'on apprend à Paris.

SCENES DE MENAGE

LE CHAPEAU NEUF

M. Manillou va sortir pour ses affaires, il fait un soleil superbe.

— Donne-moi mon chapeau neuf, dit-il à sa femme.

— Ton chapeau neuf ! s'écrie Mme. Manillou ; pourquoi faire ?

Pour sortir parbleu ! Si j'ai acheté un chapeau, c'est pour m'en servir.

— Le vieux est encore bon.

— Il est hors d'usage ; les poils son rougis par le temps, usés par places ; je ne peux plus le mettre.

— Le soir, à la lumière, cela ne se voit pas, dit Mme. Manillou.

— Il est deux heures de l'après-midi.

— Prends ton chapeau neuf, dit Mme Manillou avec un soupir. J'espère que tu en auras soin.

— Je ne suis pas un enfant.

— Les hommes sont si peu soigneux ; un chapeau de \$4.

— Les tiens coûtent davantage.

— C'est cela ! reproche moi ce que je dépense, moi, pauvre esclave, qui me prive de tout.

— Tu te privas de quoi ?

— Pendant que monsieur gaspille l'argent en whiskey, en cigares.

— Un cigare le dimanche. Enfin veux-tu me donner mon chapeau, oui ou non ?

— Fâche-toi : prend-le ton chapeau.

M. Manillou sort son chapeau, de son carton et le brosse soigneusement.

— Si tu prenais un parapluie ? dit sa femme.

— Par ce soleil ; ce serait ridicule.

— Il peut survenir un orage.

— Je me mettrai à l'abri.

M. Manillou sort, sa femme l'accompagne.

— Fais attention à ton chapeau ! lui crie-telle pendant qu'il descend l'escalier.

M. Manillou hausse les épaules et gagne la rue. Il n'a pas fait dix pas qu'il entend un bruit sourd comme le bruit d'un objet qui tombe sur son chapeau.

Il retire sa coiffure et regarde ; c'est un oiseau qui s'est oublié sur son gibus.

— Sale bête ! s'écrie M. Manillou, cela n'a aucune retenue. On devrait expulser les oiseaux de la ville. Mon chapeau est dans un bel état.

M. Manillou entre dans un restaurant se fait servir un scotch et une carafe d'eau. Il prend son mouchoir et, avec d'innombrables précautions, il enlève les excréments déposés par le malencontreux moi-

neau, il a beau laver il reste une tâche. M. Manillou songe à la scène que sa femme ne manquera pas de lui faire. Pour sécher son chapeau il le pose sur une chaise : un garçon effaré bouscule la chaise et le chapeau va rouler sur le plancher, au milieu des crachats.

— Faites donc attention, imbécile ! s'écrie M. Manillou.

— C'est moi que vous appelez imbécile ? demande le garçon.

— Espèce d'idiot ! reprend M. Manillou, qui ramasse son chapeau tout souillé.

— Idiot ! s'écrie le garçon, répète-le donc, mon vieux melon, gâteux !

Une dispute s'engage, le patron accourt ; M. Manillou, pour avoir la paix, donne 25 cts au garçon et lui fait des excuses.

Il s'en va furieux.

Vers quatre heures le ciel s'assombrit, de gros nuages noirs s'amoncellent, un orage éclate : la pluie tombe à verse.

— Il ne fallait plus que cela ! s'écrie M. Manillou qui se sauve dans un autre restaurant,

La pluie tombe toujours et M. Manillou a un rendez-vous d'affaires auquel il ne peut manquer.

Passe un marchand de parapluies : Il l'appelle.

— Combien vos parapluies ?

Le marchand comprend à l'impatience de son client qu'il en a un pressant besoin.

— \$3.00 dit-il.

— \$3 00 s'écrie M. Manillou plus que le prix de mon chapeau ; je n'en veux pas.

Le marchand le lui cède à \$2.50.

M. Manillou sort, il s'aperçoit qu'il va manquer son rendez-vous d'affaires, \$100. au moins qui vont lui échapper. Il se décide à prendre une voiture ; il attend ; il pleut toujours, toutes les voitures qui passent sont retenues :

A suivre.

DANGER ET REMÈDE
Les variations de température, voilà le danger, mais le BAUME RHUMAL y pourvoit. 114

Marthe.—Et, vous dites que les cheveux de Reine ne sont pas teints ?

Jane.—Ce n'est pas gentil de votre part de dire ça, et je suis bien sûre du contraire !...

Marthe.—Sure ?... Sure ?...

Jane.—Certainement ! j'étais avec elle quand elle les a achetés !...

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'uses que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

CORRESPONDANCES

Lévis, 14 septembre 1899.

L'autre soir me promenant avec mon ami Flic, il me dit : Tu n'a rien de neuf ? Si, lui répondis-je. Eh ! bien, qu'est-ce ?

Un homme avait le nez long, long, si long que quand il respirait une rose le soir, il n'en avait l'odeur que le lendemain matin.

Bien mon cher, me dit Flic, si tu crois que c'est du neuf tu te trompes grandement. Comment ? Ecoute-moi : Samedi dernier je marchais par derrière Madame G., lorsqu'elle fut rejointe par Monsieur Jos. Ils étaient, c'est-à-dire, nous étions en ce moment sur la rue Eden, et tu sais que ce n'est pas là que sont répandus les meilleurs parfums, et j'entendis Mme G. qui disait : Quel dommage que nous n'ayions pas le nez de cet homme... et elle lui raconta l'histoire en ajoutant : si nous avions son nez au moins, notre promenade ne serait pas empoisonnée sur l'heure. Le fait est, dit Monsieur Jos, que ça ne sent pas toujours la rose fanée, mais il faut bien en prendre notre parti, etc, etc. Tu vois mon vieux.

FLAC.

St Roch de Québec,

29 septembre 1899

Toujours illustre CANARD.

On dit quelque fois, en style vulgaire : Cela se voit dans les meilleures familles. Or, voici ce qui est arrivé dans celle de Pite Caron : tu sais, Pite Caron, celui qui bat son cheval avec une chaîne et le rapièce avec des morceaux de peaux de carioles.

Il venait d'avoir un fils et il s'agissait de le faire baptiser. Il demeurait loin de l'église et sur le coup de midi, le voilà parti en voiture avec le parrain, la marraine et le poupon.

C'est Pite qui conduisait naturellement, et il avait allumé sa pipe avant de partir. Malgré une violente tempête de neige, tout va bien jusqu'au moment où le cheval s'arrête en présence d'un banc de neige qui, dans la tourmente, ressemble à une montagne.

Mais cela n'est pas fait pour arrêter Pite ; il cingle les flancs de sa bête d'un vigoureux coup de fouet, et comme cette dernière n'a pas été habituée à regimber elle s'élança bravement et gravit le monticule. Mais sur le sommet un coup de vent plus violent que les autres renverse le cheval, la voiture et tout le compépage.

Bonsoir la compagnie ! En moins d'un clin d'œil tout disparaît sous "le blanc linceuil."

Après cinq minutes d'efforts les têtes reparassent à la surface, le cheval est remis sur pied et la cariole retournée.

— Tout le monde sur le pont ? demanda Pite,

— Oui, dit le parrain.

— Excepté le bébé, ajoute la marraine.

— Et ma pipe, fait Pite.

"Après quinze bonnes heures de travail, de fouilles (ici c'est Pite qui parle) je retrouve le p'tit, ma pipe au bec et fumant. Et m'apercevant il dit, en se battant les mains sur les épaules : "very cold, father." Ça ça va faire un homme.

Qu'en penseront tes lecteurs, et qu'en dis-tu toi-même, cher CANARD ?

Bien à toi,

Detector.

St-Loyson, 29 Sept. 1899

Mon cher CANARD.

Un certain bureau de cette ville a récemment adjoint à son personnel, en sus d'un superbe maître qu'il possédait déjà, le plus chouette métrés des environs. Le premier occupe une position supérieure qui le rend très recherché de tout le public, et spécialement des demoiselles qui lui doivent beaucoup de petits bonheurs. Sobre comme un chameau, ses seules passions sont la politique et le baseball, son sang froid est extraordinaire, et il ne le perd que quand on s'avise de l'appeler du nom d'un de ses ancêtres, puissant souverain des îles Samoa, et grand amateur de missionnaires. Quand à son subalterne, ce qui le rend surtout remarquable est son adresse au jeu de marbres et la manière extraordinaire dont il se mouche.

Impossible de ne jamais rien lui remettre en mains propres, pour la bonne raison qu'il ne les a jamais en cet état. Tous deux ont des points de ressemblance, dont le principal est le vœu qu'ils ont fait de ne jamais rien comprendre en dehors de ce qui a trait à leurs passions respectives. Enfin de compte, tous deux ont les Chinois en horreur, d'où on peut conclure, qu'ils sont ce qu'on appelle vulgairement des "mal blanchis"

Sur ce, mon cher CANARD, je te souhaite de les rencontrer bientôt, et à moi de n'être pas reconnu d'eux, car je ne sortirais pas blanc d'une aussi sombre lutte.

FARCIN LABLAGUE.

Avant de partir pour la guerre, prie une fois ; avant de t'embarquer en mer, prie deux fois ; — prie trois fois avant de te marier.

AUX CORRESPONDANTS

Jeune critique.—Votre opinion sur Fréchette est probablement la bonne. Ses vers sont les meilleurs qui aient été écrits au Canada; en prose il peut avoir des rivaux.

Lottie.—Attendez un soir qu'il y aura de la lune; n'oubliez pas de nous tenir au courant.

Amateur.—Oui, M. Ernest Desrosiers écrit bien; nous possédons un échantillon de son manuscrit sur papier timbré et c'est de toute beauté: on dirait un professeur de calligraphie.

Hard up.—Nous ne pouvons pas vous retourner votre manuscrit dans une carte-postale. Envoyez des timbres.

Abonné.—Votre offre de nous faire visiter l'Hôtel de Ville et toutes les autres places d'intérêt si nous voulons faire le voyage de Sorel, est très alléchante; nous y pensons.

N. Clément.—Entre Dreyfus et Zola nous ne faisons pas de distinction: l'un n'est pas plus coupable que l'autre.

Lecteur assidu.—Le CANARD ne sait pas exactement ce qu'il dirait si sa femme lui faisait cadeau, pour la deuxième fois, d'une paire de jumeaux, mais son petit "speech" serait certainement à la hauteur de la circonstance.

J. C. Com.—Vous pouvez voir à la 7me page du journal la liste des monologues que nous avons en vente. Le prix en est de 10 cts.

Ninine.—LE CANARD n'a pas de "Children's Corner." Envoyez votre poésie à "Mistigris." Depuis quelques il a entrepris de montrer la langue aux enfants.

DEVINETTE.

Réponse à la dernière devinette: Les dents.

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Cravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," et devant tenu par M. La Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.



UNE LACUNE

—Qu'est ce qui t'arrive? Tu as l'air dangereusement embêté.
—Voici: hier soir j'étais... c'est-à-dire, j'avais trop bien diné et j'ai demandé Mlle X... en mariage... et je ne me rappelle plus si elle a dit "oui," ou "non."

Correspondance

St-X... 25 Sept. 1899

Beau CANARD

On nous annonce comme prochain le mariage d'une de nos plus jolies, plus aimables, plus gentilles, brunettes, qui a su, paraît-il, captiver par son sourire enivrant et ses manières engageantes un des plus habiles artistes du Parc Sohmer de Montréal.

La cérémonie sera à la hauteur de la circonstance puisqu'on parle de carrosses à quatre roues et à quatre chevaux, précédés d'une fanfare.

Après l'échange des anneaux, l'heureux couple se dirigera du côté de Pédigouin.

Nous regrettons la perte que nous faisons dans la personne de Mlle X. qui a toujours été l'étoile de nos faiseuses de cancons.

UN DE PLUSIEURS.

Expression mal choisie.
L'ami—Est-ce agréable à faire une médaille?

Le médailler.—Le côté pile oui, c'est de la décoration, mais le côté face est très long et ingrat.

L'ami.—Ah dame! c'est le revers de la médaille.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

—Tenez, mon ami, je ne peux vous donner que ça... je ne gagne pas beaucoup.

Le mendiant (sévère).—Ne pourriez-vous pas travailler un peu plus de manière à gagner davantage?

J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50
Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus
Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers:
COTE-DES-NEIGES, Montréal
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.
TELEPHONE BELL: Ur 1466
(Connection gratuite pour Montréal).

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

AUTOMNE ET HIVER

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, forme nouvelle, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

CORPS ET CALEÇONS, de toutes grandeurs.

Cravates, Gants, Faux-Cols, etc,

SPECIALITE = Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adresser toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 7 OCT. 1899



LA SEMAINE CANARDESQUE

M. Herbet, ancien directeur de
l'assistance publique, frère de l'ancien
ambassadeur de France en Allemagne,
est chargé par le gouvernement fran-
çais de venir étudier l'état des LET-
TRES, des SCIENCES et des ARTS au
Canada.

C'est une rude tâche pour un an-
cien, mais elle lui sera facilitée par
l'empressement de nos "Jeunes Bar-
bares" à lui remettre des exemplaires
de leurs œuvres. Voilà pour les let-
tres.

Pour les arts et les sciences, il
pourra s'adresser à l'Académie de
Sculpture dont le tirage a lieu toutes
les semaines, et à "l'Œuvre des
Ecoles gratuites du soir," dont le ti-
rage a lieu tous les jours.

Nos grands confrères quotidiens
ajoutent que M. Herbet devra aussi
faire un rapport sur le fonctionne-
ment des universités canadiennes
françaises.

De grâce ! ne le laissons pas
pénétrer dans notre cuisine — j'allais
dire dans notre latin de cuisine —
universitaire.

Qu'il inspecte, tant qu'il voudra,
les façades de nos édifices, mais qu'il
s'en tienne là. S'il lui est donné de
voir nos bibliothèques, ce sera le cas
de dire : *Herbet sua fata libelli* ;
c'est là qu'il pourra voir jusqu'à quel
point les anciennes coutumes fran-
çaises sont encore en usage au Ca-
nada.

A propos de réception, il me faut
m'excuser d'un oubli impardonnable
commis la semaine dernière. A l'oc-
casion du retour de M. Tarte, M. W. A.
Grenier, qui s'était assuré du bienveil-
lant concours de M. Calixte Leboeuf,
de M. Lorenzo Prince, de la rédaction
du "Réveil" et de la "Petite Revue"
et de plusieurs autres amis intimes
du ministre des travaux publics,
avait préparé et fait enluminer une
adresse de bienvenue, qui devait être
lue au débarcadere par Mre J. A.
Cornellier.

La démonstration projetée n'a pas
eu lieu, grâce à un incident des plus
banals, tant il est vrai que les petites
causes ont souvent de grands effets.
Il y a vingt-deux mois, M. Grenier,
à la suite d'un procès retentissant,
s'est engagé à s'abstenir de toute dé-
monstration sympathique ou autre, à
l'adresse du ministre. Et comme il
n'est plus de mode d'avoir confiance
dans les promesses des politiciens, le
tribunal avait fait corroborer celle de
M. Grenier par deux cautions. Or
ce sont ces deux cautions dont la res-
ponsabilité ne cessera qu'en décem-
bre prochain, qui ont persuadé à M.
Grenier de remettre à deux mois
l'exécution de son projet.

A tort ou à raison, le lieutenant-
colonel Sam Hughes prétend que
l'honorable M. Tarte a promis un
nombre de Canadiens français de la
province de Québec égal à celui que
le colonel pourra enrôler dans l'On-
tario, pour aller combattre les Boers.

Si le ministre des travaux publics a
réellement commis cette énorme gas-
connade, il est encore plus blagueur
que son chef : à moins, toutefois, qu'il
ne soit bien convaincu que le loyal
chef organisateur ne pourra pas enrôler
deux Ontariens à sa suite.

Quand bien même les bureaux de
"La Patrie" resteraient ouverts jour
et nuit comme le P'tit Windsor, on
ne recruterait pas un seul Canayen
pour cette jolie besogne.

Ce serait un spectacle édifant de
voir les descendants des hommes de
1837, aider aux Anglais à exterminer
un petit peuple qui lutte pour sa li-
berté. Je le croirai quand le seigneur
Globenski aura été nommé président
du Club Chénier.

Tous les journaux quotidiens ont
signalé la présence à Montréal, d'une
troupe de Bohémiens, et comme ces
derniers ont la réputation de voler les
enfants, les mères de famille sont mises
à trembler.

Cet événement coïncidant avec la
réouverture des cours universitaires à
McGill et à Laval, LE CANARD a
eu des doutes sur la provenance de

cette troupe, et après une enquête
habilement conduite il a pu se con-
vaincre que ses doutes étaient bien
fondés.

La ville est en effet envahie par
quelques centaines de joyeux fils de
Bohême, mais que les mères se rassu-
rent, ceux-là ne volent pas les petits
enfants. Ils s'attaquent de préférence
aux grandes filles.

Maintenant parlons science, com-
me disait l'autre. C'est un principe
de physique que toute compression
produit une réaction en sens contrai-
re — la formule n'est peut être pas
exactement donnée, mais c'est à peu
près cela.

C'est sans doute en vertu de ce
principe que les Irlandais, maltraités
chez eux, cherchent toujours à mal-
traiter les autres à l'étranger.

La population de Montréal est
composée de 70 pour 100 de Cana-
dien-français de 20 pour 100 de Cana-
diens Anglais, et de 10 pour 100 d'Ir-
landais, Allemands et autres.

Or messieurs les Irlandais vou-
draient être mis sur un pied d'égalité
avec les Canadiens français à l'Hôtel-
de-Ville. Ils demandent tout simple-
ment au maire Préfontaine de céder
la place à un des leurs. Ensuite
viendrait le tour d'un Anglais, puis
d'un Allemand, d'un Juif et pourquoi
pas d'un Chinois, pour peu que le
nombre des buanderies continue à
augmenter.

De cette manière nous aurions un
maire de langue française tous les
huit ou dix ans.

Pas de ça Lisette.

Nous sommes partisans du "Hom-
Rule," dans l'espérance que si jamais
les Irlandais l'obtiennent ils s'en re-
tourneront chez eux.

LE CANADA A L'ÉTRANGER

La définition du "Canadien" par
Provencher est toujours vraie. "Le
Canadien, c'est l'animal qui s'amuse
le mieux."

On s'occupe beaucoup d'élection
en ce moment dans le Massachusett,
et nous cueillons dans un journal
d'Holyoke, les "holyokaiseries" sui-
vantes :

Entendu sur la rue Main :
Hormidas.—As-tu fait choix d'un
candidat au sénat ?

Jean-Baptiste.—Peu ou prou.
Hormidas.—Proulx ! tu l'as dit,
voilà notre homme !

J. B.—L'amiral Dewey était pré-
destiné à des actions d'éclat.

H. Comment cela ?
J. B.—Il était "doué," n'est-ce
pas ?

H.—Oui, mon gros malin, et pour-

rais-tu me dire "d'ou est" le famille
Dewey ?

J. B.—De Douai, dans le départe-
ment du Nord, France, c'est-à-dire
que l'amiral américain est un descen-
dant de Français, presque Canadien,
quoi !

LES DIX COMMANDEMENTS DU MARCHAND.

- I
Un magasin tu ouvriras,
Dans un bon endroit seulement.
- II
Tous les articles tu auras,
Qui se vendent facilement.
- III
Les ventes tu ne pousseras,
Qu'aux pratiques payant comptant.
- IV
Toujours ton stock assureras,
Pour vivre avec contentement.
- V
Rien d'une livre ne prendras,
Ni ne retiendras sciemment.
- VI
Tes affaires "cash" tu feras,
Afin de tenir longuement.
- VII
Tous tes comptes tu formeras,
Sans faute mensuellement.
- VIII
Affable et poli tu seras,
Fut-ce avec un petit enfant.
- IX
Ta parole toujours tu tiendras,
Avec Pierre ou Paul même ment.
- X
Tu ouvriras et fermeras,
A la même heure exactement.

Les Sept Commande- ments de la Pratique.

- I
Une liste complète tu feras,
Avant de partir de ton logement.
- II
Toujours un magasin tu choisiras,
Ou tout est disposé bien proprement.
- III
De compte, jamais tu n'en auras,
Et des marchands seras indépen-
dant.
- IV
Toutes tes affaires ne transigoras,
Qu'avec ceux qui t'eservent poli-
ment.
- V
A la bonne qualité tu regarderas,
Aussi au bon marché pareillement.
- VI
Après ton achat te retireras,
Sans faire perdre le temps du mar-
chand.
- VII
Revenu chez toi tu regarderas,
Si tu as ton compte honnêtement.

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'em-
ploi du Célèbre Vin de Fin
Parfumé.

COUAC

L'Empire du National est en butte aux insultes de tous les journaux anglais—il détient le record.

Le maire Préfontaine a répondu aux reporters qu'il était entre les mains de ses amis.

Ses amis lui répondent que le "second terme" est entre les siennes.

Sir Wilfrid Laurier vient d'être nommé colonel honoraire du 9^{me} Voltigeurs de Québec.

Il se propose de commander en personne le corps expéditionnaire du Transvaal

En sortant du fort Chabrol, M. Guérin, affamé par un jeûne de cinq semaines, a été traduit devant la haute cour.

Il aurait sans doute préféré être amené devant une basse-cour.

Un ex ministre écrivait la semaine dernière que la parti qui saurait mettre chacun à sa place reverrait bientôt au pouvoir. En effet, il suffirait pour cela de lui remettre son portefeuille.

Un Canayen que tous les habitués de la rue St Jacques connaissent bien, avait fait l'acquisition d'un cheval dont son amis vantaient la beauté. —Non seulement il est beau, dit-il, mais il est fin; je ne l'ai que depuis hier, et il connaît déjà quatre auberges.

Poursuivi par une meute de créanciers, notre ami M..., journaliste en disponibilité, est aux abois.

—Tu dois donc tant d'argent que ça ? lui demande un ami compatissant.

—Non...seulement, je dois un tas de petites sommes, et les dettes c'est comme les enfants: plus c'est petit, plus ça crie.

Depuis longtemps la presse reprochait aux Canadiens-français d'angliciser leurs noms. Il faut croire que la croisade a porté ses fruits, car un journal de la Nouvelle-Angleterre semble donner dans l'excès contraire en recommandant chaleureusement l'établissement de modes de Melles de Mers.

C'est à peu près comme si notre correspondant des grands jours signait Baptiste La de Bauche.

Petit écho *shocking*:

Découpé dans les nouvelles d'Angleterre, le pays de la pudeur bruyante:

"Le juge French a été condamné à une amende considérable pour s'être



LA COUVEUSE MUNICIPALE

Autant vaudrait la saucer dans une cuvette d'eau froide, puisqu'elle ne couve que des canards.

tre baigné à Felixshore sans caleçon. M. French est un des juges les plus connus de Londres."

Sans doute, M. French a pensé qu'en sa qualité de juge, il devait aller nu comme la Vérité, qu'il est chargé de découvrir.

On causait du danger auquel sont exposés les hommes publics en répondant aux lettres qu'ils reçoivent de toute part.

Un ministre provincial qui était présent dit:

—Je n'ai rien à craindre sous ce rapport; je ne me compromets jamais dans mes réponses.

"Je vous crois," répliqua Sauvalle qui en connaît quelque chose, "vous ne répondez jamais."

Notre ami Fred. Villeneuve rendrait service à un grand nombre de Canayens de l'Est, s'il voulait nous dire, dans le prochain numéro de "L'Ouest Canadien," en quoi consiste les fonctions de M. Angus MacKay que le gouvernement de Régina vient de nommer "Inspecteur en chef des mauvaises herbes des Territoires."

Si ce n'est pas trop difficile, "LE CANARD" demandera à M. Robidoux d'en nommer un pour la province de Québec.

Nos remerciements au ministre de l'agriculture pour l'envoi d'une bro-

chure remplie de renseignements importants, de jolies descriptions et de très belles gravures sur le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie anglaises.

Ce volume répandu en Europe ne pourra manquer d'aider puissamment à l'émigration. Neus aurions aimé, cependant, à le voir traduit en français pour la France, la Belgique et la Suisse; mais non en Iroquois ou en Canayen, comme la plupart des traductions officielles qu'il nous a été donné de voir.

**Huitres ! Huitres !
Malpecques !
Malpecques !**

Où aller pour se faire servir ce précieux mollusque ?

TOUJOURS AU

Palais Capital
le célèbre restaurant tenu par
M. HENRI ALLARD
No. 401 RUE CRAIG

Comme les années passées, on servira les huitres sur écailles, frites ou en soupe, promptement et à des prix raisonnables.

On vend aussi les huitres au cent, à la mesure ou au baril.

Le public est toujours sûr d'y trouver les huitres les plus choisies, les plus fraîches, les plus succulentes.

C'est la place en vogue!

...LA...

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 18 Octobre courant.

1 Lot de	\$10,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
6 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$49,743

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

Nous faisons remarquer au public que la Société a été entièrement refundus. Le personnel au complet a été changé et M. Timothy Arsham-bault en est aujourd'hui le gérant. Prochainement, nous commencerons l'ouverture des cours publiques et gratuits.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal.

222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 2 OCT.

Fleuriste et Typographe

Vaudeville en un acte.

Au Coq Huppé

Grande opérette en un acte.

Nombreuses attractions variées.

Orchestre de premier ordre.

Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée: 2 1/2 hrs. Soirée: 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver:

Admission - roc.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.

CABANA & BRUNET

Agents d'Immeubles
Constructeurs et Courtiers

Prêts sur première ou deuxième hypothèque aux plus bas taux possibles, depuis 4 pour cent en montant.

Propriétés à vendre — Un montant nominal argent comptant, balance payable avec le loyer.

31 Rue St-Jacques

MONTREAL

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habillements en Tweed importé de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

LA BANQUEROUTE DE LA SCIENCE



I



II



III



IV

Nouvelles de Québec

Bien Cher CANARD.

L'exposition que nous avons eu ces jours derniers, a attiré dans nos murs, un grand nombre d'étrangers venus d'un peu partout.

Plusieurs d'entre-eux venaient en ville pour la première fois, et ils en ont profité pour la visiter d'un bout à l'autre, ce qui a prolongé leur visite de plusieurs jours. Mardi dernier un de cette espèce, accompagné de sa chère moitié, se trouvait dans le bateau passeur entre Lévis et Québec. Rendu au milieu du fleuve, il se jeta tout-à-coup à genoux, les mains jointes, les yeux pleins d'eau, comme un chien qui renvoie un os, rendant grâce à haute voix de se voir enfin dans Québec.

On s'approche de lui, on le presse de questions de toutes sortes, pensant que cet étranger avait accompagné le fameux André dans son assension au pôle nord.

—Mais dites nous donc vite d'où vous venez ?

—De Sainte Epiphane, répondit-il en brillant.

En entendant cette réponse ceux qui s'étaient approchés, se retirèrent car ils s'aperçurent de suite qu'il manquait quelques bardeaux à ce pauvre individu.

Au débarcadère de Québec, les cochers de place, s'avancent vers lui et lui demande: — Voiture, Monsieur, une voiture ?

L'habitant pensant qu'ils avaient des voitures à vendre leur répondit: Non, non, mes amis, j'en ai justement acheté une neuve il y a pas ben long temps. Le vieux et sa bonne femme grimpent en soufflant la côte de la Montagne regardant d'un côté et de l'autre dans l'espérance de rencontrer un certain neveu qui devait venir au-devant d'eux.

Ils arrivent enfin à la Basilique et se décident à entrer. Ils prennent place dans un banc à l'arrière. On était justement à chanter un service funèbre, mais le service tirait à sa fin, car le prêtre debout devant le cercueil disait à haute voix: "A porta inferi."

En entendant ceci, la vieille se leva brusquement; droite debout sur la pointe des pieds, s'étirant le cou le plus possible pour tâcher de voir pardessus la tête de ceux qui étaient en avant d'elle.

—Quasse donc que tu voé, lui demanda son mari.

—Acré, es-tu sourd? t'as pas entendu le prêtre qui a dit:

—Emportez le fusil.

—Assis-toé donc, reprit le vieux, je cré ben que tu viens folle avec ton fusil.

Au bout de dix minutes, les deux vieux sortaient de l'église et se dirigeaient vers la rue St Jean.

Mais comme ils arrivent au premier coin de la rue ils voient un cheval qui stationnait près de là, effrayé par un morceau de papier que le vent avait soulevé, et que son maître avait toutes les misères du monde à tranquilliser.

Le bonhomme en voyant le cheval effrayé et n'ayant pas vu le morceau de papier dit en poussant sa bonne femme, croyant qu'elle en était la cause: Arrête toé donc de maché ta gomme, tu voé ben que tu fais peur aux jouaux.

Quelques temps après il s'arrêtèrent devant l'humble vitrine d'une buanderie chinoise, admirant les beaux collets fraîchement repassés.

Le vieux ne peut résister à la tentation et ils entrent pour en acheter. L'habitant en appercavant le Chinois, ouvre de grands yeux et l'arpente de la tête aux pieds, tachant de découvrir si c'est un homme ou bien une

femme. Mais enfin fatigué d'admirer, il lui demanda combien il vendait ses collets.

—Four..., Four cents (prononcez foure.)

—Fourre— reprit l'habitant avec colère.— Ben, fourre ta chemise dans tes culottes, acré cochon.

Le chinois ne perd pas de temps, empoigne mon habitant par le chignon du cou et le jette dehors avec un tel élan que l'habitant s'étend de tout son long dans la rue.

Il releva aussi vite qu'il le pût en se frottant le crâne:

—Eh torrieux, qu'il est bête cet t'homme l'à, dit-il en regardant sa vieille, j'ai manqué de me tuer en tombant sur cette damnée rue en mortier. Mais sauvons nous en tout cas qu'il vienne encore.

Et ils ne furent pas long à déguerpir.

E finita la comedia. SEGROEG.



MALPECQUES! MALPECQUES! Le voilà, le voilà, le voilà, Le fameux, le fameux Joe Poitras. C'est lui l'importateur des plus belles [malpecques]. Il les vend au gallon, au minot ou au [peck], Il les sert en potage, en stow ou en fri- [ture], Que c'est le plus beau plat de toute la [nature]. Nuit et jour le P'tit Windsor est flam- [bant] Au numéro cent un, rue Saint-Laurent.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



Faites Usage

.. DES..

BROSSES D'EDDY

Les plus durables sur le marché

Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine Coin Ste-Elisabeth.

POUR RIRE

Lui.—J'ai rêvé, la nuit dernière que j'étais marié avec vous. Quel signe est-ce ?

Elle.—C'est signe que vous rêviez

—Avez-vous une mèche des cheveux de votre défunt mari ?

—Non, quand je lui en arrachais, j'étais toujours trop en colère pour penser à en mettre de côté.

—Ma femme est la créature la plus douce qui soit au monde — Ah ! vraiment ! — Oui, elle fait inhaler du chloroforme à mes enfants avant de leur donner le fouet.

—Vous avez tué un homme en duel, c'est horrible cela ; mais du moins le regrettez-vous ?

—Si je le regrette ! Si je ne l'avais pas tué, c'est peut être lui qui aurait épousé ma femme.

Calino a acheté un chien qui s'est échappé un moment après qu'il l'eut payé. Furieux, Calino de s'écrier alors :

—Si le chien ne revient pas, je le tue.

Le docteur a dit à un de ses clients buveur renforcé :

—Voici les beaux jours : vous en profiterez pour vous mettre au vert.

Le client a promis d'obéir et depuis lors on peut le voir chaque jour, attablé au Grand Café devant une absinthe.

Un enterrement est indiqué pour midi précis ; il est midi et demi, et le corbillard n'est pas encore arrivé.

L'héritier s'adressant à l'ordonnateur :

—On ne fait pas poser le monde comme ça ! s'écrie-t-il ; tous les invités sont là depuis une heure et ils ne savent sur quel pied danser !

Le Jeune Veauradieux désolait sa famille par les folies qu'il faisait pour les "créatures".

On l'a décidé à voyager et il est parti pour l'Allemagne.

—Vous voilà tranquille sur son compte, disait-on à son oncle.

—Hum ! fit le bonhomme en hochant la tête ; il y a des jupes à Berlin !

Dépassé.

—Mon oncle possède entre autres curiosités, une planche de l'Arche de Noé.

—Cela n'est rien à côté de la pièce curieuse qui figure dans la collection du mien.

Figurez-vous qu'il possède la partition de la musique qui a fait tomber les murs de Jéricho !

L'avare ressemble à l'âne, qui porte or et argent et qui, cependant, ne mange que de la paille.

SOYONS CIRCONSPÉCT

(Que de cas de consommation évités, si l'on avait employé le BAUME RHUMAL. 113)

Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell, Main 2367

Tel. des Marchands 838

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par J. W. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'**Hémorrhoides** dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède :

St-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAR, Ingénieur.

148 rue St-Philippe. Dépt du Feu, St-Henri

Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnez LE CANARD.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais d'Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. WATSON & MARION, Experts. Bureaux : 1111 New York Life, Montréal. 121 Adams-Build., Washington, D. C.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule par semaine 13 cents. Panoramas : Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

DESSIN PHOTO GRAVURE BOIS

LAD. MARSH 1830 NOTRE-DAME MONTREAL

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Maille seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adresses : **LE CANARD, Montréal.**

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 201 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
- 202 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 203 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 204 Le Coeur et la Main—Chanson du casque.
- 205 Le Grand Mogol—Chanson du KiriKiribi.
- 206 Les Cloches de Corneville—La légende des alcohes.
- 207 Les 25 Jours de Clarette—Attention ! ma petite cocotte.
- 208 Gillette de Narbonne—Souviens des jeunes ans.
- 209 La belle Héloïse—Un mari amer.
- 210 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 211 Mlle Nitouche—Baké et Cadez.
- 212 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 213 Gillette de Narbonne—La Paradis de la France.
- 214 Le Pigeon des Canaries—Mon p'tit mari chéri.
- 215 Les Cloches de Corneville—B'gardes par ci, b'gardes par là.
- 216 Les Mousquetaires de la R.—Ah ! Messieurs.
- 217 Le Oiseau et la Fourmi—Petit Noël.
- 218 La Mascotte—Ouvrez les yeux du Paradis.
- 219 Fleur de thé—Buvez encore.
- 220 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 221 Les dragons de Villar.—Ne parlez pas, Rose.
- 222 Le sonnet d'une nuit d'été—(Un songe hélas !)
- 223 Rigoleto.—Romance variée. Foi qui s'y fie.
- 224 Carmen—Chanson du toréador.
- 225 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 226 Fleur de Thé.—Je suis né dans le Japon.
- 227 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.
- 228 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 229 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 230 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 231 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 232 La Périole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 233 Mignonne—Ouvrez-tu le pays ?
- 234 Les Cloches de Corneville—Oh ! du Marquis.
- 235 Beethoven—L'amour, c'est le soleil.
- 236 Le Trouvère—Dis que ma voix implore
- 237 Mireille—A toi mon âme.
- 238 Mlle Nitouche—La légende de la grosse colosse.
- 239 Mignon—Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 240 Les sans-papiers—Grand succès parisien.
- 241 Ce m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 242 Le Père Le Victoire—Chanson-marche.
- 243 Le 6e Etage—Chanson.
- 244 Les Mémoires de Paris—Sois d'atelier.
- 245 Il pleut des Carottes—Chanson-Valais.
- 246 Elle a 100 ans la Marcelline—Chanson.
- 247 Verses du Pigeon—Chanson à boire.
- 248 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 249 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 250 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 251 Ayez Eugène—Balade militaire.
- 252 Ah ! Joseph—Romance.
- 253 Tron la la—Chanson comique.
- 254 Arrêtez-là—Chansonnette.
- 255 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 256 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 257 Je m'en sents tout mal—Grivoiserie.
- 258 Trois pour un son—Duetto.
- 259 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 260 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 261 La fête des rats—Chanson-marche.
- 262 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 263 Les électriciens—Chansonnette.
- 264 Mad'moiselle ! viens donc avec moi !
- 265 Ouzou est Saint-Nicolas—Fumisterie milit'.
- 266 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 267 Le coiffeur et l'agent—Chanson.
- 268 Il se promène—Chansonnette.
- 269 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 270 Les reclus célèbres—Chansonnette.
- 271 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 272 Le polka des bétons d'chaïse—Du'te fantaisiste.
- 273 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 274 Rien ! Rien ! Rien !—Ballivern militaire.
- 275 A droite au fond—Chansonnette.
- 276 Il's sont en or !—Chansonnette.
- 277 Ça vaut pas la peine d'en parler—Oh. comique.
- 278 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 279 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 280 Verses Pancho—Chansonnette.
- 281 Kik m'a fait d'fall—Chanson de Vêrande.
- 282 Marche des 18 Jours—Chanson-marche.
- 283 Le clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 284 Speech—Chansonnette anglaise.
- 285 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 286 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 287 Pi'

- 284 Nos amoureux—Chanson.
- 285 Une rose dans les cheveux—Mélodie-vals.
- 286 C'est tout s'que j'peux fair' pour vous ! C'atta.
- 287 La noce des nez—Chansonnette.
- 288 La marche des commis-voyageurs.
- 289 Mes anciens—Chanson comique.
- 290 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 291 L'enflammé !—Chanson militaire.
- 292 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 293 Fiancée et coton—Chansonnette.
- 294 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 295 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 296 Si tu t'en vas—Chanson.
- 297 La femme est un trésor—Scène comique.
- 298 Ah ! c'est l'affaire—Chansonnette comique.
- 299 J'te l'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Pay-sannerie.
- 300 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 301 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 302 J' m' r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 303 Angèle ! sois.
- 304 Le muguet—Deo.
- 305 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 306 En amour—Chanson.
- 307 En amoureux—Romance.
- 308 Le Kéké-ka—Fantaisie.
- 309 Un gaillard—Chanson.
- 310 Excepté ceux qui sont loi—Chansonnette.
- 311 Ritorno.—Chanson.
- 312 Un bal chez l'ministra.—Chanson de Vêrande.
- 313 J'n'ai pas l'temps—Chanson de Vêrande.
- 314 La chanson des cigales.
- 315 Les grues.
- 316 Ah ! la pauvre fille
- 317 Ah ! quell' cigarette.
- 318 Les ingénues.
- 319 Il était 3 petits soldats.
- 320 Vive la rose.
- 321 Oh ! la ! la !
- 322 On peut s'tromper d'ça.
- 323 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 324 Un air de clarinette.
- 325 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 326 Comment en fait son droit—Chanson-marche.
- 327 Voulez-vous des s'homards—Chansonnette.
- 328 Les mémoires d'un clarinette—Chansonnette.
- 329 Du Père Sotner au bout d'la ville—Oh'nette.
- 330 La Parisienne fait comme ça
- 331 Lettre à la même.
- 332 A la Bastille.
- 333 25 Degrés d'chaïse—Chansonnette
- 334 Les chansons des matelots—Chansonnette
- 335 Les amours d'Anatole—Romance comique
- 336 Le Signalement.
- 337 Plaisir du Havre—Chansonnette.
- 338 Marche du Klondyke—Chant des mineurs.
- 339 C'est la P'titi' Mari'—Louise-Réverie.
- 340 Ko ko ri ko !—Chansonnette comique.
- 341 Violetta en Danz ma patrie.
- 342 Ce que j'aime—Romance.
- 343 Noir et blanc ou j'ai deux grands beufs.
- 344 Ah ! m'aise—Chanson.
- 345 Derrière la musique militaire—Marche.
- 346 Il's en pinet à pour moi—Chanson.
- 347 Les erreurs judiciaires—Chansonnette.
- 348 Voulez-vous rater—Chanson.
- 349 Les trois maris—Chansonnette.
- 350 Les trois baisers—Mélodie.
- 351 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson.
- 352 Ten non toujours—Chanson.
- 353 Le mendiant d'Alsace—Romance.
- 354 La Victoire—Chant du peuple.
- 355 Ta-ra-ta-boum-de-ay—Chanson américaine.
- 356 Les printemps s'avance—Chansonnette.
- 357 C'est M. l'Air qui permet ça.
- 358 Il's s'voiait pas aller là.
- 359 Le pêche de Rose.
- 360 Sa l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pé.
- 402 L'œil de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais doct.
- 405 Enragé !
- 406 L'épave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la cranoëlle !
- 411 Seruris !
- 412 Employé de ministère.
- 413 C'est ma femme.
- 414 N'hablodonneur.
- 415 N'vous gênez pas.
- 416 Rouge.
- 417 Cantate à Sarah.
- 418 Le dernier marin du Veangou.
- 419 Le rond de cuir.
- 420 L'amant

DROLERIES

Pourquoi voit-on des riches, bêtes
et jamais de bêtes, riches ?

Quand l'amour n'existe pas dans le
mariage le contrat est signé par un
faussaire.

—Où est donc notre échevin ?
—“ Au large,” naturellement ;
c'est la place pour un bon marin.

Que pensez-vous de notre bijoutier
canadien ?
Il vaut plus que son pesant d'or ;
c'est un vrai “ mont d'or.”

Lui.—Les enfants paraissent en ex-
cellente santé. L'endroit doit être
salubre.

Elle.—Oui ; le propriétaire de
l'hôtel me dit qu'il n'y a eu qu'un
seul décès ici de puis neuf ans, et
c'est celui du médecin : il est mort
de faim.

M. C... qui a jadis beaucoup fait
la fête, prend très philosophiquement
sa calvitie.

—J'admire, dit-il, la prévoyance de
la nature qui ne retire les cheveux à
l'homme qu'à l'âge où les femmes ne
songent plus à lui en demander.

—Dites moi, Marie, vous qui avez
de l'esprit, comment faut-il que je
termine ma lettre à Emma ?

—Mettez : A vous de tout cœur.
—Mais je ne peux pas la souffrir.
—Alors mettez tout simplement
“ Votre amie dévouée.”

—South Holyke peut se vanter
d'avoir beaucoup de pharmaciens.

—Comment cela ?
—Dame ! dans un seul établisse-
ment à l'angle des rues Cabot et
Main, vous trouverez “ vingt cents ”
pharmaciens pour vous servir.

—Et nos deux beaux ?
—De quels beaux veux-tu parler ?
—Beaudro et Beaudry ?
—On a parlé d'eux et on en parle-
ra encore avant longtemps.
—Et Mignon ?
—Mignault, veux tu dire.
—Oh ! Mignon et Mignault, c'est
tout comme.

Guibollard, est le modèle des
époux, et il ne laisse jamais passer
une occasion de vanter les qualités de
sa femme.

—Mon Héloïse, disait-il hier, est
si bonne, si indulgente à tous que,
même quand elle dit du mal de quel-
qu'un, elle n'en pense pas un mot.

Doux propos.
Deux dames, déjà mûres, cassent

du sucre sur le compte d'une de leurs
anciennes amies de pension.

—Il parait, ma chère, que c'est
une mégère... Comment une telle
femme peut-elle avoir des enfants ?

—Mais elle n'en a pas !
—Tiens ! on m'avait dit qu'elle était
mère de deux filles.

—C'est une erreur.
—Ah !... Tant mieux pour elles,
les pauvres petites !

Dernier écho de la canicule :
Par quatre vingt-dix degrés de
chaleur, Bigoudis fait faire le tour de
son jardinet à un ami.

—Vous voyez, dit-il, j'ai des soleils
superbes...

Le visiteur, s'épongeant à tour de
bras :

—Sapristi ! vous n'auriez pas mal
fait de planter un peu d'ombre.

A propos des concours du Conser-
vatoire, M. Arthur Pongin, le distin-
gué musicologue, nous conte une
amusante anecdote du temps où Ché-
rubini présidait aux destinées de l'é-
tablissement du faubourg Poisson-
nière.

C'était à un examen d'admission
pour le chant. Arrive un pauvre dia-
ble, mal bâti, mal fichu, d'un physiq-
ue à faire peur, mais doué d'une
belle voix, et sachant déjà s'en ser-
vir.

Les membres du jury se consultent
et restent fort embarrassés, se disant
que ce garçon n'est pas sans valeur,
mais qu'il est absolument impossible
au théâtre, et ne sachant comment
s'y prendre pour lui expliquer qu'on
ne peut le recevoir.

“ Attendez, leur dit Chérubini, je
vais arranger ça en douceur.”

Il fait avancer le héros de la petite
fête, et avec cet accent franco-italien
qui ne le quitte jamais, lui dit :

“ Tu as une très belle voix, toi
(l'autre se rengorge) : oui, tu as
une très belle voix, et tu ne chan-
tes pas mal dou tout (le visage de la
victime s'épanouit) mais, continue
Chérubini, mais, qué veux-tou ? on ne
peut pas faire pour toi oune théâtre
de singes...”

Tête du patient !

Joson.—On nous affirme qu'Eve a
fait son apparition pendant qu'Adam
dormait, n'est-ce pas ?

Fuseau.—Parfaitement vrai !

Joson.—Je serais curieux de savoir
si elle n'a pas saisi cette occasion pour
fouiller dans ses poches ?

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bons
bons de Fin Parfumé.

— AU —
BOULEVARD ST-PAUL

Vous achetez le lot que vous préférez.
Vous payez comme vous voulez.
Vous bâtissez comme vous désirez.
Et vous ne payez pas de taxes.
Et avec cela vous procurez le moyen le plus avantageux de
cesser de payer loyer.

Deux nouvelles manufactures sont à s'ériger à proximité de cet
endroit et avant longtemps la demande inévitable de ces terrains les
fera doubler de valeur, et cependant ils ne sont encore qu'à 10 cents
le pied.

Pour \$200 vous pouvez choisir encore les plus beaux lots.
Les conditions toujours au choix de l'acheteur.
Une visite des lieux est sollicitée.
S'adresser sur les lieux en prenant les chars de la rue Notre-Dame
Ouest.

J. U. EMARD, } PROPRIETAIRES.
EDOUARD GOHIER, }

H. CREVIER, Agent-Général.



JE SUIS DÉMÉNAGÉ AUX
Nos 1447 et 1449 Ste-Catherine
Près de la rue Montcalm

Ceux qui ont besoin de **MEUBLES et TAPIS**
pour argent comptant ou à crédit trouveront toujours
de bons marchés à faire

F. LAPOINTE, ...1447... Rue Ste-Catherine Est

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. O.

“ Curling Cigar.” fait à la main valant 10¢ pour 5c.